



La Bible éthiopienne : le trésor caché du christianisme qui remet en question tout ce que vous pensiez savoir | 1

Une question dérangement...

Et si je vous disais qu'il existe une Bible plus ancienne, plus vaste, contenant des livres que vous n'avez jamais lus... mais qui sont vénérés depuis des siècles par de véritables chrétiens ?

Ce n'est pas une théorie du complot. C'est une réalité historique : la Bible éthiopienne.

Et la comprendre ne fait pas seulement grandir votre connaissance... elle peut profondément bouleverser votre manière de vivre la foi.

Qu'est-ce que la Bible éthiopienne, vraiment ?

La Bible dite éthiopienne appartient à la tradition de l'Église orthodoxe éthiopienne Tewahedo, l'une des plus anciennes communautés chrétiennes au monde, dont les racines remontent presque aux temps apostoliques.

Contrairement à la Bible que vous connaissez — la catholique, avec 73 livres — la Bible éthiopienne en contient **81**.

Oui, vous avez bien lu : **81**.

Parmi eux se trouvent des textes qui ne font pas partie du canon catholique ni protestant, tels que :

- Le Livre d'Hénoch
 - Le Livre des Jubilés
 - Le Livre d'Hénoch éthiopien complet
 - D'autres écrits anciens au contenu fortement symbolique et apocalyptique
-

Un christianisme ancien... et radicalement sérieux

Pour comprendre cette Bible, il faut d'abord comprendre l'âme de l'Éthiopie.



Le christianisme y est arrivé très tôt, probablement au IV^e siècle, sous le règne du roi Ezana. Depuis lors, la foi y est vécue avec une intensité qui peut aujourd'hui nous sembler presque... dérangeante.

Jeûne rigoureux.

Liturgie profondément symbolique.

Et une vision surnaturelle du monde qui n'a pas été diluée par la modernité.

Pourquoi plus de livres ? La question du canon

Nous entrons ici sur un terrain sérieux.

Le **canon biblique** — c'est-à-dire la liste officielle des livres inspirés — n'est pas tombé du ciel déjà fixé. Il a été discerné par l'Église au fil des siècles.

Dans l'Église catholique, ce canon a été définitivement établi lors du Concile de Trente, confirmant les 73 livres que nous connaissons aujourd'hui.

Mais l'Église éthiopienne a suivi une tradition différente, conservant des textes qui, ailleurs, ont été considérés comme :

- utiles mais non inspirés
- ou directement exclus en raison de doutes doctrinaux ou de leur origine

Cela ne signifie pas automatiquement que ces livres soient « faux »... mais cela ne veut pas dire non plus qu'ils aient la même autorité que l'Écriture Sainte reconnue par l'Église.

Le Livre d'Hénoch : fascinant... mais dangereux s'il est mal interprété

L'un des textes les plus frappants est le Livre d'Hénoch.

Ce livre parle de :



- anges déchus
- mystères célestes
- jugement divin
- secrets de l'univers spirituel

Il est même indirectement évoqué dans la lettre de Jude (cf. Jude 1,14).

Mais c'est ici qu'il faut être prudent.

Du point de vue catholique traditionnel :

- **Il ne fait pas partie du canon inspiré**
- Il peut contenir des éléments de vérité... mêlés à des contenus symboliques ou non révélés
- Sa lecture sans accompagnement peut conduire à des erreurs doctrinales ou à une curiosité malsaine

Alors... la Bible éthiopienne est-elle “meilleure” ?

Réponse courte : **non**.

Réponse plus profonde : **non, mais elle nous interpelle**.

L'Église catholique enseigne que le canon biblique est **clos et protégé par l'Esprit Saint**. Nous n'avons pas besoin de « plus de livres » pour le salut.

Comme le dit l'Écriture :

« *Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner...* » (2
Timothée 3,16)

La vraie question n'est pas de savoir s'il nous manque des livres...
mais si nous vivons ce que nous avons déjà.



Comment décrivent-ils Jésus... et en quoi est-ce différent ?

Voici l'un des points les plus importants.

Dans la tradition éthiopienne, Jésus-Christ est :

- Vrai Dieu et vrai Homme
- Sauveur du monde
- Juge eschatologique

Mais il existe des nuances importantes.

L'Église éthiopienne appartient à une tradition **non chalcédonienne**, ce qui signifie qu'elle n'accepte pas pleinement les formulations du Concile de Chalcédoine.

Cela implique des différences dans la manière d'exprimer l'union des natures du Christ :

- L'Église catholique enseigne clairement :
 - deux natures (divine et humaine) en une seule Personne
- La théologie éthiopienne met l'accent sur une **expression plus unifiée (miaphysite)**

△ Cela ne signifie pas qu'ils « nient le Christ », mais leur formulation peut apparaître ambiguë du point de vue catholique.

Que pouvons-nous apprendre aujourd'hui de la Bible éthiopienne ?

C'est ici que le sujet cesse d'être historique... pour devenir personnel.

1. Faim du sacré

Les chrétiens éthiopiens traitent l'Écriture avec une véritable révérence.



Et nous ?
Nos Bibles prennent-elles la poussière ?

2. Conscience du monde spirituel

Ils n'ont pas réduit la foi à la morale ou à la psychologie.

Ils croient en :

- les anges
- les démons
- le jugement
- l'éternité

Et ils vivent en conséquence.

3. Sérieux dans la foi

Pour eux, le christianisme n'est pas culturel.
Il est radical.

Application pratique : comment vivre cela au quotidien

Si vous voulez en tirer un fruit réel, commencez ici :

□ 1. Lisez votre Bible... vraiment

Vous n'avez pas besoin de 81 livres.
Commencez par les 4 Évangiles.



□ 2. Retrouver le sens du sacré

Faites silence.
Priez avec révérence.
Prenez soin de votre relation avec Dieu.

□ 3. Ne cherchez pas l'“extraordinaire”... vivez l'essentiel

Le danger de textes comme Hénoch est la distraction.
L'essentiel a déjà été révélé dans le Christ.

† 4. Aimez davantage le Christ que le mystère

Il ne s'agit pas de savoir plus...
mais d'aimer mieux.

Un avertissement nécessaire (et pastoral)

À l'ère d'internet, beaucoup de chrétiens sont fascinés par :

- les livres cachés
- les secrets anciens
- les « vérités perdues »

Mais attention.

La foi catholique n'est pas ésotérique.
Elle est **révélée, publique et suffisante**.



La Bible éthiopienne : le trésor caché du christianisme qui remet en question tout ce que vous pensiez savoir | 7

Conclusion : le véritable “trésor caché”

La Bible éthiopienne n'est pas un ennemi...
mais elle n'est pas non plus le centre.

Le centre, c'est le Christ.

Et Il nous a déjà été donné pleinement.

▮ « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jean 14,6)

Vous n'avez pas besoin de chercher plus loin.
Vous avez besoin d'aller plus en profondeur.